

# Au-delà de la passerelle

MARS 2019

LE JOURNAL DES QUARTIERS SUD



**Naturellement,**  
c'est Ô Sud !



LES RUCHES DU SUD  
p.6



PAROLES  
DE JARDINIERS

p.7



Ville  
d'ARRAS

> Centre Social Alfred Torchy  
29 bis rue du Docteur Baude - Arras  
Tel : 03 21 50 69 43 -  
Fax : 03 21 51 49 27  
cs-arras-sud@ville-arras.fr  
csaqs.centres-sociaux.fr  
Ouvert le lundi de 13 h 30 à 18 h, du  
mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de  
13 h 30 à 18 h.

> Multi-accueil Torchy  
Le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi  
de 7 h 45 à 18 h 15. Fermé le samedi.  
Tél. 03 21 23 64 79.

> Bibliothèque Ludothèque Ronville  
Mardi : 14 h 30 à 17 h 45.  
Mercredi : 10 h à 12 h  
et de 14 h 30 à 18 h 15.  
Fermée le jeudi.  
Vendredi : 14 h 30 à 18 h 15.  
Samedi : 10 h à 12 h 15  
et de 14 h à 17h.  
Tél. 03 21 07 18 39.

> Conseil Général (MDS)  
**M<sup>me</sup> Gardez**, assistante sociale, vous reçoit  
au centre social A.Torchy le lundi de 14 h à  
16 h 30. **M<sup>me</sup> Deletroy**, vous reçoit à la  
Maison de Service Jean Jaurès le jeudi de  
14 h à 16 h 30. Prendre rendez-vous à la  
MDS au 03 21 16 10 30.

> CAF  
**M<sup>me</sup> Gavory**, assistante sociale.  
Prendre rendez-vous à la CAF  
au 03 21 24 73 30.

> Centre Communal   
d'Action Sociale  
**Emeline Tanchon** et **Christiane Cornet**  
vous reçoivent à la Maison de services  
Jean Jaurès sans rendez-vous les mardis  
et jeudis matin. Tél. 03 21 51 40 17.

> La Poste Griffith  
Le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à  
17 h. Du mercredi au vendredi de 9 h à  
12 h et de 14 h à 17 h, le samedi de 9 h à  
12 h. Tél. 03 21 07 23 92.

> AREAS  
(Association Régionale d'Étude et d'Action  
auprès des gens du voyage)  
Tél. 09 71 44 37 06.



Bonjour à toutes et à tous,

L'hiver a respecté sa tradition, il nous a offert quelques  
beaux paysages tout de blanc couverts.

Aujourd'hui, les journées sont plus longues et plus  
ensesoleillées, déjà nous prenons de grandes résolutions  
pour être le plus souvent dehors, nous avons besoin  
d'air pur...oui, mais que faisons-nous pour garder notre  
atmosphère la plus saine possible et que faisons-nous  
pour protéger notre ville et la campagne qui l'entoure ?

Ne nous limitons pas au simple constat, et demain, pour  
nos enfants et petits-enfants, de quelle planète vont-ils hériter ?

Dans ce numéro d'ADDLP, vous trouverez quelques pistes d'actions à faire ou de ré-  
flexions, je vous propose de m'en faire part sous une rubrique : qu'est-ce que je vais faire  
pour mon environnement, ou qu'est-ce que l'on ne doit pas faire pour protéger la nature ?

Encore une fois je vous mets à contribution, nous publierons les résultats dans notre  
numéro de la rentrée.

Merci à tous et bonne lecture.

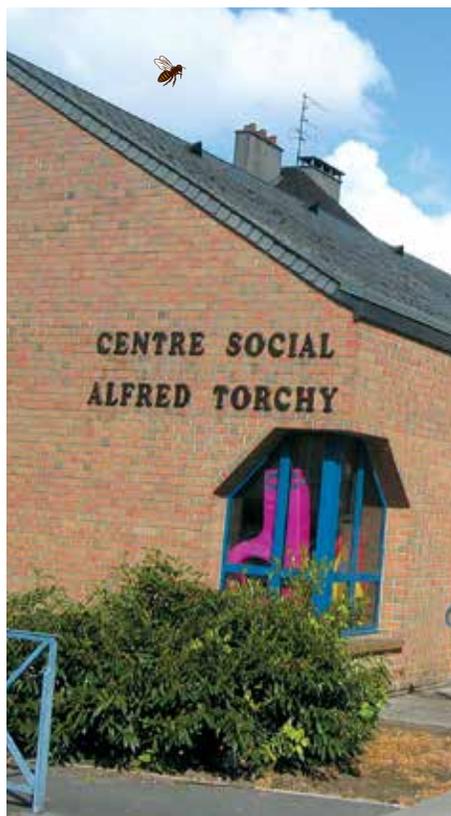
**Pierre OBLIN**

Président du Conseil de Proximité

## RÈGLEMENT DU JEU « LA CHASSE AUX ABEILLES »

Dans ce numéro, des abeilles sont dissimulées dans les textes et les images, à vous de les  
trouver ! 20 abeilles sont à retrouver. Ouvrez bien les yeux.

Les réponses seront dans le prochain numéro ou à l'accueil du Centre Social ! Bonne  
chance à tous !



## CARTE D'IDENTITE

**Au-delà de la Passerelle - N°67**  
Magazine périodique des quartiers sud

### Comité de rédaction

Paul Bacot, Geneviève Jovenet, Aurélie Leclercq, Enzo Leleu,  
Liliane Monchy, Pierre Oblin, Colette Solignat, avec l'appui  
des professionnels du centre social Arras Sud.

**Site internet de la ville d'Arras** [www.arras.fr](http://www.arras.fr)

**Directeur de la publication** Claude Marneffe

**Coordination-Communication** Claire Ronger  
cs-arras-sud@ville-arras.fr - Tél. 03 21 50 69 43  
csaqs.centres-sociaux.fr  
[www.facebook.com/cs.arras.alfred.torchy](http://www.facebook.com/cs.arras.alfred.torchy)

**Imprimeur** Delezenne

### Conception et réalisation

Service Communication de la Ville d'Arras  
6, Place Guy-Mollet - BP 70913 - 62022 Arras Cedex  
e-mail : [nousecrire@ville-arras.fr](mailto:nousecrire@ville-arras.fr)

Diffusé gratuitement dans les foyers  
des quartiers sud d'Arras

# Une Marianne de proximité

*Marianne a bien voulu se présenter pour ADDLP. Elle a une devise « Faire l'effort de ne pas faire d'effort... » Essayez, c'est pas facile.*

Bonjour, je m'appelle Marianne, comme le symbole de la République, sauf que je suis Écossaise d'origine, j'habite en France depuis très longtemps, on me dit que j'ai d'ailleurs perdu mon accent anglo-saxon.

Déjà toute petite, j'entendais autour de moi, plein de langues et j'avais une attirance pour ces langues. C'était facile pour moi, j'avais une certaine aisance, je travaillais en petit groupe. Sans aller dans le pays, je voyageais déjà.

Aujourd'hui, à la retraite, je continue à apprendre le coréen, et j'enseigne toujours.

Je parle anglais, chinois, coréen, russe, turc et surtout l'Espéranto qui est pour moi, la langue que je parle le mieux, au même niveau que le russe ou le chinois. J'interviens occasionnellement dans le cadre d'Arras Espéranto (voir encadré).



Je donne des cours de russe au Centre Social, un petit groupe de 5 à 6 personnes, j'aimerais, ensemble, faire un petit voyage en Russie, mais...

J'habite dans le quartier et mon premier contact, c'est votre journal ADDLP. Voilà, on peut dire : la boucle est bouclée.

## L'ESPÉRANTO

L'Espéranto est une langue construite internationale utilisée comme langue véhiculaire par des personnes provenant d'au moins 120 pays. 🐝

C'est en 1887 que Ludwik ZAMENHOF (dont une rue porte son nom dans le quartier Jean-Jaurès) publie le projet de langue internationale. La langue connut un rapide développement dès les premières années. A ce jour l'Espéranto devrait probablement devenir une langue facultative aux épreuves écrites du baccalauréat français.

## EN SAVOIR +

Espéranto-Arras  
Office Culturel  
Rue de la Douzième - Arras

# Le latin est encore vivant au Lycée Guy Mollet

- Jeudi 7 février 2019 -

Cette journée, ô combien vivante et remplie d'échanges, a démontré qu'une langue, bien qu'officielle jusqu'en 1539 en France, continue de persévérer du moment qu'elle est pratiquée. Ce fut la première langue pratiquée dans le but de se comprendre entre les territoires sur le continent européen. Nous en avons compris l'importance lors des présentations réalisées par des professeurs en Université, passionnés de cultures antiques et voués à la transmettre aux jeunes générations que nous sommes. Le

thème de cette journée, le festin de Trimalcion, a permis de concilier humour et littérature antique, à partir du « Premier roman de l'Histoire ». Les traductions, travaillées, nous ont plongés dans l'univers gréco-romain, que ce soit avec la nourriture ou autres ingrédients typiques de l'Empire, ou encore de la description minutieuse de l'organisation sociale de la société romaine. Après avoir apprécié l'aspect théorique de l'œuvre, il fallait nous donner un premier aperçu de ce que pourrait être ce fameux

festin. Les latinistes ont ainsi eu le privilège de jouer dans la pièce, grâce à la troupe « L'Éléphant dans le Boa » et l'engagement entrepris par Madame Langlet. Quelle joie ! Nous avons l'impression de faire intégralement partie de l'œuvre. Dans le rôle de Servus, cela a été une manière de comprendre comment étaient considérés les esclaves autour du 1<sup>er</sup> siècle à Rome. Chacun s'est trouvé dans le personnage, nous pouvons affirmer que le spectacle fut une réussite : *acta fabula est !*



# Grand concours de Noël



Les lots sont à retirer à l'accueil du Centre Social Alfred Torchy.

# Merci aux participants

## Du nouveau à l'accueil du Centre Social Torchy



Depuis le début de cette année 2019, les personnes qui entrent au Centre Social Torchy peuvent découvrir un nouveau visage. Fanny, une jeune maman qui travaillait auparavant auprès des enfants dans une crèche multi-accueil arrageoise, vient en effet de rejoindre l'équipe des salariés. Par ailleurs, les horaires d'accueil du Centre Social Torchy ont également changé. Celui-ci sera ouvert le lundi, de 13 h 30 à 18 h, et du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Renseignements au 03 21 50 69 43.



# Comment agissez-vous pour la protection de la nature ?

Paul, 72 ans, loge dans une maison aux abords du Parc du Rietz Saint-Sauveur.

« J'entretiens avec des passionnés un potager qui me permet de véhiculer des valeurs de convivialité. Il s'agit d'ailleurs d'un de mes principaux objectifs pour favoriser le vivre ensemble dans notre quartier, autour de la thématique environnementale. Pour cela, les habitants doivent communiquer entre eux par les différents moyens existants (jeux enfants, jeux de boules ...) afin de rester un quartier vivable et agréable. Je prône également une modération de la consommation : pas de dépenses excessives. J'encourage le développement des cultures par l'intermédiaire de mini-jardins pour les enfants dans un esprit de transmission des bons gestes pour l'écosystème. Il est important de ne pas vouloir corseter la Nature, ni l'artificialiser. Ce qu'il faut retenir : L'Homme ne doit pas oublier qu'il n'est pas le centre du monde. L'Homme doit rester humble, rester les pieds sur une terre préservée ».

Joël, 34 ans, habitant du quartier Griffiths.

« Depuis mon appartement et même au-delà, j'organise avec mon équipe un carré potager qui privilégie les liens entre les habitants. A ce sujet, j'envisage de l'étendre vers d'autres logements pour faire profiter de cette action un grand nombre de personnes. Avec pour motivation la mobilisation des habitants, j'imagine un concours du plus beau balcon fleuri, apportant

à la fois une participation écocitoyenne et une plus grande gaieté au quartier. D'autres actions, comme le nettoyage des espaces publics, contribuent à l'épanouissement de ce cadre environnemental. Pour autant,

j'évoquerais une certaine contrainte quant au respect quotidien de l'environnement : chacun ne dispose pas des mêmes moyens pour sa mise en œuvre ».

Jonathan, 33 ans, est père de 10 enfants dans la Cité des Jardins. « A mon niveau, je prône une meilleure pédagogie à l'école tournée vers l'enseignement des comportements à suivre dès le plus jeune âge. Elle devrait être inscrite dans le Programme scolaire. J'estime que le quartier est propre, et sait marier urbanisme avec nature. Moi-même, j'effectue le tri-sélectif, me déplace à la déchetterie, et ne me penche pas du côté de la surconsommation puisque j'ai conscience des problèmes que pose la pollution ».

« Chacun doit apporter sa part, tel le ferait un " colibri ". Ce petit oiseau, je le considère comme un symbole », dévoile Bertrand, résident dans une maison au quartier universitaire. Cet habitant dévoué, a sa petite idée sur le sujet : « Je m'inscris dans un mode de vie qualifié de " sobriété heureuse " par l'étude de la réflexion de Pierre Rabhi, pour un changement des habitudes prises par l'Homme à travers la Mondialisation. J'encourage ainsi à ce que chacun puisse déposer son " emprunte verte ", passant tout d'abord par le dialogue



entre riverains, puis par des initiatives collectives. A ce propos, j'organise une récolte des déchets du voisinage pour en faire du compost ou pour servir de nourriture à ma volaille. J'entretiens mon potager, toujours en évolution selon les cultures et les saisons (pomme de terre, cornichon, fraisières...). J'envisage de proposer librement mes plantations aux passants, à la manière d'un incroyable comestible (venu de Grand-Bretagne) dans une optique de partage de mes passions et de mes produits. Un troc de plantes, en outre, est un projet qui mûrit et réalisable dans un avenir proche. Ma devise : Vivre pleinement sa propre vie pour un bonheur partagé par un ensemble, les habitants qui constituent le quartier ».

## S'INFORMER POUR MIEUX CHOISIR

Le 26 mai 2019 auront lieu les prochaines élections européennes. Dans le quartier Arras Sud, on s'intéresse à cette question et aux enjeux de ce prochain scrutin. En janvier dernier, un groupe d'habitants a en effet suivi 5 jours de formation intitulée « Démocratie et élections européennes ». **Objectif** : acquérir des connaissances dans ce domaine pour, à leur tour, co-animer des réunions avec les habitants du quartier sur le thème de la démocratie et des élections.

Différentes interventions, réalisées avec l'appui du Centre Social Arras Sud, sont donc prévues dans les prochaines semaines (voir dates ci-dessous) auprès d'un large public, adultes et enfants, afin de faire prendre conscience au plus grand nombre de l'enjeu des élections européennes. Différents thèmes seront abordés, comme les élections à travers l'histoire, la loi électorale, le mode de scrutin, la définition des enjeux environnementaux, économiques, sociaux... Avec les enfants, pour comprendre comment se déroulent les scrutins électoraux, des interventions ludiques sont prévues, comme des « simulations » d'élections par exemple, avec la réalisation d'affiches, l'élaboration d'un programme électoral, le passage dans un isoiloir, la mise du bulletin dans l'urne...

L'idée de cette démarche est également de montrer les actions concrètes que peut avoir l'Union Européenne sur notre vie quotidienne, de mieux connaître les institutions de l'Europe, comme le Parlement, la Commission Européenne par exemple.

### Quelques dates à retenir :

- Mercredi 13 mars, animation avec les enfants de l'accompagnement scolaire au Centre Social Torchy
- Mercredi 20 mars (matin) et le jeudi 28 mars (15 h 30), réunions à la Maison des platanes
- Vendredi 29 mars, réunion aux Restos du Cœur Jean Jaurès
- Lundi 1<sup>er</sup> avril, à 14 h, réunion au local Devillers

Plus d'informations au Centre Social Alfred Torchy. Tél : 03 21 50 69 43



## L'apiculture, une passion pour les abeilles

Je me suis toujours posé la question : Pourquoi appelle-t-on un producteur de miel, un apiculteur ? Moi, je pensais que cela venait de la pomme d'api...rappelez-vous la chanson ; Pommes de reinette et pommes d'api..., la pomme d'api étant un fruit de petite taille. 

Pas du tout, Apis est le nom latin signifiant abeille, les abeilles sont des insectes sociaux qui produisent du miel en quantité suffisante pour leur consommation et pour la nôtre. Les apiculteurs sont des éleveurs d'abeilles, ils récoltent le miel de leurs ruches, ils « conduisent » aussi leur élevage pour maintenir la pollinisation des fleurs. Ils produisent également de la gelée royale et aussi, et surtout, ils participent au développement de nouveaux essaims afin de renouveler leur cheptel (la durée de vie d'une abeille est environ, de 5 à 6 semaines).

L'apiculteur est un passionné de nature et de liberté, il est indépendant et motivé, son activité agricole est complexe et implique



une observation quotidienne de la nature de laquelle il dépend. Ses abeilles sont les sentinelles de la qualité de l'environnement.

L'apiculteur de loisir produit un miel local et non industriel, il est au cœur de la nature, au cœur du problème du respect de l'environnement, il est la deuxième proie, victime de l'utilisation intensive des pesticides et autres produits agressifs pour notre terre. Les premières victimes, ceux sont nos amis les

abeilles et tous les autres insectes. L'apiculteur est au premier rang pour constater la dégradation de notre écosystème, il confirme la diminution programmée de la population d'abeilles et autres animaux nécessaires à un bon biotope : moins d'abeilles c'est moins de pollinisation et moins de fleurs dans les arbres fruitiers donc moins de pollen... il en va de même pour les fleurs des champs.

## Les Ruches du Sud

Les quartiers Sud accueillent les ruches des abeilles, la Ruche qui dit oui (voir ADDLP N° 61 de juin 2017) mais aussi LA RUCHE, lieu culturel.



Implantée au cœur de l'Université d'Artois, La Ruche est une « *fabrique artistique pour les compagnies émergentes* ». C'est un lieu pour « *essayer, se tromper et s'exprimer avec des outils et des moyens pour que chacun puisse se faire entendre, réfléchir et s'interroger sur le monde de demain* ». 

Une programmation du service culturel et des manifestations sont proposées par des associations étudiantes et d'autres acteurs culturels : rendez vous culturels, théâtre documentaire, théâtre et reiki... Par exemple en janvier des spectacles pleins de poésie sur

la relation aux grands parents ont été présentés. Des compagnies en résidence sont également accueillies.

La programmation du service culturel de la Ruche est en entrée libre après réservation.

### EN SAVOIR +

La Ruche Maison de l'étudiant  
Rue Raoul François - Arras  
03 2160 49 49  
culture@univ-artois.fr  
ou [www.univ-artois.fr/svca](http://www.univ-artois.fr/svca)



# Paroles de jardiniers

Il est un lieu, un peu mystérieux, tout au bout de la rue Bocquet Flochel. Entouré de hautes haies dominées d'un côté par de magnifiques bouleaux, cet espace attire la curiosité et si l'on avance jusqu'à la barrière on découvre des jardins potagers, des cabanons coquets, des plantations variées et à partir du printemps des fleurs ; ce sont les jardins partagés. 

Dès l'entrée c'est le calme qui domine, l'odeur de la terre et des plantes mais surtout on rencontre des jardiniers et jardinières. Les uns travaillent la terre, les autres récoltent les poireaux et les dernières mâches. Le mois de février n'est pas encore propice aux plantations et semis mais déjà chacun prévoit les oignons, les échalotes et autres légumes à planter bientôt.

Les pieds dans les bottes et les mains dans la terre, ces amoureux de la nature livrent leurs réflexions sur cette occupation et leur rapport avec l'environnement. Ils pratiquent le jardinage comme un loisir, pour cultiver leurs propres légumes, pour se retrouver au calme dans ce coin de nature et pour apprécier l'esprit de convivialité qui règne entre les jardiniers.

Quant à la question de la préservation de l'environnement

chacun a des recettes mais qui au final se ressemblent : « *Ne plus utiliser de pesticides, de desherbants ou d'engrais mais utiliser des purins d'orties ou de prêles (avec le bon dosage !), du fumier en guise de fertilisant ou du compost. Bien sûr récupérer l'eau de pluie aux gouttières des cabanons. Bâcher les terrains pour empêcher les « mauvaises herbes » de pousser avant le bêchage. Semer de l'engrais vert avant l'hiver pour apporter de l'azote à la terre ou concasser des coquillages. Et pour attirer les insectes, veiller à fleurir les*

*terrains idéalement pendant toute la belle saison* ». Tous sont d'accord pour cultiver les légumes de façon naturelle, pour leur qualité, leur goût et pour préserver la santé et la biodiversité. Mais ils reconnaissent aussi que les récoltes sont parfois décevantes. « *Difficiles d'avoir de beaux poireaux comme dans les cultures avec traitements ou de belles carottes* ».

« *Mais il faut vraiment aimer ce rapport avec la terre, ne pas compter les efforts fournis et se réjouir de savoir ce que l'on mange et de l'action d'écocitoyen pratiquée* ».



## L'Abbé Lemire, inventeur des jardins ouvriers

L'Abbé Jules-Auguste Lemire, a donné son nom à une petite rue et aussi à une salle d'événements familiaux dans le quartier Arras Sud. Mais connaissez-vous ce prêtre né dans notre région et plus précisément à Vieux-Berquin près d'Hazebrouck ?

Fils de fermier, l'Abbé Lemire a d'abord enseigné le latin, le grec, la philosophie et la poésie. Il est à l'origine du développement des

Jardins Ouvriers et fonde en 1896, la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer.

Entre deux guerres, il bénéficiera d'appuis politiques et administratifs pour développer les Jardins ouvriers ou Jardins familiaux, ils seront mis à disposition par les municipalités. Ces parcelles affectées, le plus souvent à la culture potagère furent initialement destinées à améliorer la condition de vie des ouvriers en

leur procurant un équilibre social et une autosuffisance alimentaire.

Aujourd'hui, ces jardins ouvriers créent des « oasis de verdure » utiles face à la menace de réchauffement climatique, et répondent à une préoccupation actuelle de produire localement des légumes et participent à créer du lien social dans des zones urbanisées. Monsieur l'Abbé Lemire était, en son temps, un visionnaire.



réseau

Médiothèques - Bibliothèques - Ludothèques

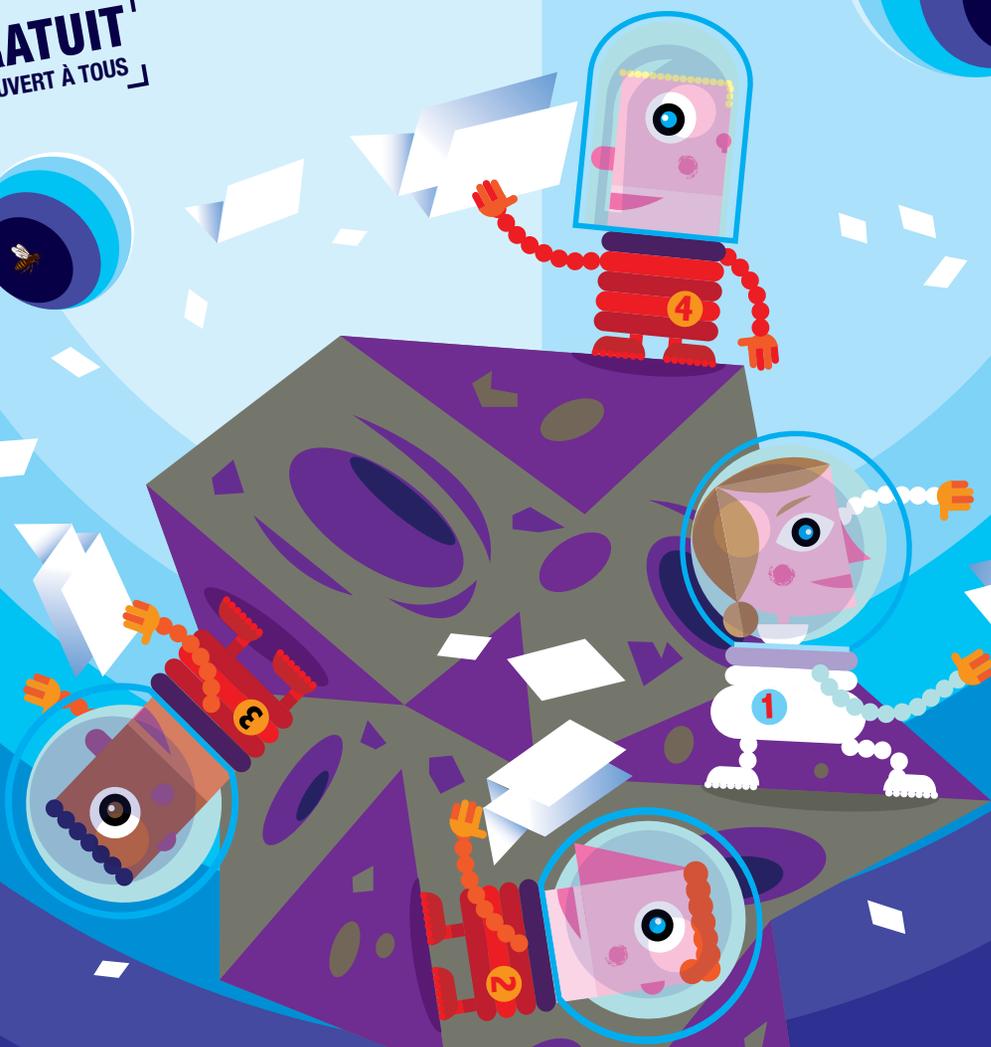
# LIRE Ô SUD

> 27 MARS 2019

de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Bibliothèque - Ludothèque Ronville

**GRATUIT**  
ET OUVERT À TOUS



Dédicaces d'auteurs, animations,  
jeux, expositions...

Renseignements : Réseau M - 03 21 07 18 39

Bibliothèque - Ludothèque Ronville - rue Docteur Baude - 62000 Arras  
reseau-m.fr - reseauM

